

Sommaire

Compte tenu des fermetures de frontières, des annulations de vols et de la réorientation vers l'enseignement et l'apprentissage en ligne, la pandémie de Covid-19 a incontestablement ébranlé le secteur de l'éducation internationale à l'échelle mondiale. Étant donné la situation du marché en 2020, le rapport de cette année permet de bien comprendre l'impact de la Covid-19 sur le secteur de l'enseignement des langues au Canada et sur les étudiants étrangers.

» Coup d'œil sur le Canada

En 2020, l'effectif se composait de 206 programmes, dont 196 ont fourni des données aux fins du présent rapport. La majorité des programmes de langues se trouvaient en Ontario (40 %), suivi de la Colombie-Britannique (21 %) et du Québec (18 %).

En raison de la pandémie de Covid-19, le secteur de l'enseignement des langues au Canada a connu des baisses considérables du nombre d'étudiants et d'étudiants-semaines par rapport à 2019. Dans l'ensemble, les programmes membres de Langues Canada ont accueilli 65 536 étudiants, ce qui représente une chute de 56,3 % par rapport à l'année précédente. Parallèlement, le nombre d'étudiants semaines a chuté à 768 022, une diminution de 49,2 %.

Le secteur privé a connu une baisse plus importante du nombre d'étudiants que le secteur public (-61,4 % par rapport à -38,9 %). Bien que le secteur public ait enregistré une durée moyenne moindre du séjour (14,5 semaines en 2020 contre 14,9 en 2019), dans l'ensemble, la durée moyenne des cours est passée à 11,7 semaines.

Dans le contexte mondial, le Canada était la quatrième destination la plus populaire des séjours pour l'apprentissage de l'anglais, au point de vue du nombre d'étudiants étrangers (après le Royaume-Uni, l'Australie et les États-Unis), en 2019. Le Canada a amélioré ou maintenu sa part de marché en 2019 et attiré des proportions croissantes d'étudiants chinois (une part de 16 %), japonais (28 %) et coréens (33 %), mais a perdu une partie de sa part de marché en Inde, où seulement 14 % des étudiants qui apprenaient l'anglais ont choisi le Canada (comparativement à 32 %, en 2018).

» Données démographiques sur les étudiants

En 2020, le type de cours le plus populaire était l'anglais ou le français général, que suivaient 60 % de tous les étudiants inscrits à des programmes membres de Langues Canada. L'anglais ou le français aux fins des études a attiré 19 % des étudiants.

En 2020, les étudiants âgés de moins de 18 ans constituaient 5 % de l'ensemble de la population étudiante des programmes membres de Langues Canada (en comparaison de 13 %, en 2019), ce qui suggère une incidence plus grave de la Covid-19 sur les inscriptions d'étudiants mineurs.

En 2020, presque un étudiant sur deux (44 %) détenait un permis d'études. Les visiteurs représentaient 26 % du corps étudiant. De plus, au moins 14 904 étudiants n'ont pu entrer au Canada pour des études en personne, en 2020, et ont étudié entièrement en ligne.

Quarante-cinq pour cent des étudiants ont suivi des cours d'une durée de 4 à 12 semaines, tandis que 24 pour cent des étudiants de langues ont sélectionné des cours d'une durée allant de 13 à 24 semaines.

» Marchés d'origine

La Chine a surpassé le Brésil en tant que principal marché d'origine des programmes membres de Langues Canada en 2020, qui ont enregistré une diminution moindre du nombre d'étudiants en 2020 par rapport à 2019, ce qui est probablement attribuable au fait

que plus de Brésiliens ont tendance à venir au Canada sans permis d'études. De plus, parmi les 10 principaux pays d'origine pour les programmes membres de Langues Canada, le Mexique a connu la plus forte baisse du nombre d'étudiants de 2019 à 2020 (-70 %), suivi du Japon (-69 %) et du Brésil (-66 %).

» Répercussions de la Covid-19 sur le secteur

La pandémie de Covid-19 a brutalement perturbé le fonctionnement des programmes de langues canadiens et la mobilité des étudiants étrangers. Au moins 26 382 étudiants inscrits n'ont absolument pu entreprendre leurs études au Canada. En outre, 20 784 étudiants ont amorcé leurs études en personne, mais leurs cours ont été interrompus après l'introduction de restrictions et de confinements locaux; certains de ces cours se sont ensuite déroulés de façon virtuelle, tandis que d'autres ont été reportés.

En raison de la fermeture des frontières canadiennes et des restrictions provinciales sur les cours en personne, on a enregistré 59 % des étudiants-semaines en ligne, en 2020 – tant au Canada (32 %) qu'à l'étranger (27 %). Trente-trois pour cent des étudiants-semaines ont été passés en personne et 8 % sous forme de cours hybrides.

Jusqu'à 81 % des programmes ont déclaré une perte de revenus bruts en 2020. La plus forte proportion de programmes (28 %) a connu une baisse de 61 % à 80 % du chiffre d'affaires brut par rapport à 2019.

De plus, les programmes de langues ont dû apporter des changements pour permettre l'apprentissage en personne, ce qui a entraîné une hausse inattendue des coûts. D'après les données fournies par les programmes membres de Langues Canada, on estime que ces derniers ont investi au moins 1,2 million de dollars pour assurer la conformité aux exigences des gouvernements fédéral et provinciaux en matière de santé et de sécurité.

Les programmes de langues au Canada ont déclaré employer cumulativement au moins 3 646 employés. Il s'agit d'une forte baisse en comparaison des 8 485 employés en 2019 (-57 %).

» Les programmes de français mis en lumière

En 2020, 4 448 étudiants ont été admis pour étudier le français dans des programmes membres de Langues Canada. De ce nombre, 787 provenaient du Canada. Les programmes de français ont compté un total de 37 956 étudiants-semaines en 2020. À l'échelon international, les principaux marchés d'origine pour le français étaient la Chine (411), les États-Unis (306), le Brésil (301) et la Colombie (256).

À l'instar de 2019, les étudiants canadiens de français ont préféré les établissements du secteur public, où ils représentaient 74 % de la population étudiante.

Sur le plan de la durée, les cours de courte durée étaient les plus populaires chez les apprenants de français; un étudiant sur quatre a fait des études d'au moins quatre semaines en 2020.